

Jean-Robert Pitte
6 février 2003

Remise de la Grande Médaille de la Société de Géographie au Prince Charles

La Société de géographie a remis sa médaille au Prince de Galles pour son action en faveur de l'urbanisme, à la Sorbonne, à Paris, le 6 février 2003. C'est Jean-Robert Pitte, membre des Cafés géographiques, qui a présenté les raisons pour lesquelles la Société de géographie distinguait le Prince. La réponse du Prince Charles sera publiée avec ce texte dans la revue "La géographie", bulletin de publication de la Société de géographie 184, bd Saint-Germain 75006 Paris.

Monseigneur,

" Qui hésite est perdu " a écrit Votre Altesse Royale dans son ouvrage publié en français en 1990 sous le titre " Le Prince et la Cité ". C'est une belle devise, pleine de panache, pour un futur roi, mais aussi pour un géographe et, avec votre permission, nous la faisons nôtre. Dans ce livre, illustré de vos belles aquarelles, vous avez osé séparer le bon grain de l'ivraie, dire que tout n'est pas acceptable dans la modernité et la postmodernité, que le seul progrès qui vaille est celui qui apporte un peu de bien-être à l'humanité. Vous avez fustigé avec force les gestes arrogants posés à la face du monde par des architectes et des urbanistes mégalomanes. Vous avez qualifié certains bâtiments britanniques récents d' " éléphants moisis couverts de tuyaux ". Hélas, nous avons aussi quelques éléphants moisis de ce côté-ci de la Manche et quelques monuments ridiculement emphatiques sur les rives de notre Seine, si chargées d'histoire et rayonnantes de beauté. Vous avez gémi sur les malheurs successifs qui se sont abattus sur cette pauvre ville de Birmingham, sinistrée par la guerre, puis par la désindustrialisation et, enfin, par les ingénieurs qui l'ont balaférée d'autoroutes pénétrantes ainsi que de hideux bâtiments et espaces publics. Vous vous êtes insurgé, hélas en vain, contre les bétonneurs de la Cité de Londres désormais hérissée d'édifices aussi disgracieux que possible, dont l'un des plus voyants ressemble, avez-vous écrit, à une " machine à traitement de texte ".

Votre Altesse a osé affronter les puissants médias qui sont allés jusqu'à l'accuser d'ingérence anticonstitutionnelle dans les questions d'urbanisme. Mais à quoi servirait donc un Prince s'il lui était interdit de prendre la défense de ses compatriotes choqués par tant de provocations dans leur horizon visuel de tous les jours, dans leur cadre de vie, s'il ne se faisait pas un devoir de fustiger les conséquences de ces " furoncles " architecturaux sur " la vie des gens " ? La belle expression que " la vie des gens " qui revient souvent sous votre plume ! Nous aussi, géographes, nous l'affectionnons ; elle représente l'une des voies les plus heureuses de notre discipline, celle qui s'attache à comprendre l'espace vécu et à proposer des aménagements conformes aux attentes de leurs usagers. En affirmant vos convictions avec une force singulière, vous avez gagné des ennemis, mais aussi des amis dans tous les milieux et toutes les couches de la société.

C'est donc ce livre, l'un des tout premiers signés de Votre Altesse, qui avait attiré l'attention de quelques uns d'entre nous sur l'acuité de son regard géographique et sur son souci de réconcilier l'aménagement rural et urbain avec l'esthétique. Au Trinity College de Cambridge, vous avez étudié l'archéologie, l'anthropologie et l'histoire. Ce sont des sciences proches de la nôtre et, depuis le début de votre vie publique, vous avez amplement comblé ce petit déficit de géographie de votre cursus. Votre oeuvre picturale et vos multiples activités témoignent, en effet, d'un vrai talent de géographe. C'est ce que je voudrais tenter d'exprimer maintenant.

Vos aquarelles, désormais reproduites et diffusées dans le monde entier, révèlent votre sensibilité extrême aux nuances des couleurs du ciel, du couvert végétal, des matériaux de construction du bâti rural et urbain. On ne saurait être un bon géographe sans cette disposition du regard et du coeur. Votre Altesse aime la nature, cela ne fait aucun doute, mais c'est la nature harmonieusement humanisée ni trop, ni trop peu- qui retient toute son attention. Si vous aimez les landes désolées des confins écossais ou gallois, vous savez aussi exprimer avec votre pinceau les splendeurs du paysage bien tempéré des campagnes de votre duché de Cornouailles, des Cotswolds ou des environs de votre maison de Highgrove, tout comme celui des collines toscanes ou des ruelles de Sienne. Les géographes d'aujourd'hui ont un peu perdu ce talent, fréquent au XIXe et dans la première moitié du XXe siècle. Ils se contentent souvent de prendre des photographies, alors que l'exercice de la peinture paysagère est sans doute l'un des meilleurs moyens d'entrer dans l'intimité d'un environnement, de préparer le diagnostic scientifique qui en est la clé et, le cas échéant, le projet d'un aménagement harmonieux.

Dans la lignée de plusieurs de ses ancêtres qui étaient aussi des dessinateurs talentueux, Votre Altesse Royale se passionne pour la création architecturale, pour l'aménagement rural et urbain, pour la conservation et la mise en valeur du Patrimoine, y compris lorsque celui-ci est de très humble facture. C'est ainsi qu'elle a formulé dix commandements de l'aménageur qui sont le bon sens même. En voici quelques uns dont chacun remarquera la vivacité de ton : " Ne violez pas le paysage ", " Dites-moi où c'est construit et je vous dirai quel est le matériau " -On ne saurait être plus géographe !- " De grandes lignes ne suffisent pas, il nous faut aussi des détails " -Vous n'aimez guère le béton géométrique, brut de décoffrage ou la sculpture abstraite répandue à profusion sur nos villes-, " Ce sont les gens pour qui vous construisez qui doivent guider votre main ", etc.

Votre vision de l'environnement et du paysage n'est en rien un point de vue esthétisant qui serait extérieur à la vie moderne, voire opposé. Bien au contraire, ce que vous appelez " l'architecture participative " est un appel à considérer les habitants d'une maison, d'une rue, d'un village, d'un quartier, d'une région, comme des acteurs dignes de respect et de considération et non, ainsi que nous le disons en français, comme la cinquième roue du carrosse. Vous n'hésitez pas à vous rendre partout où des citoyens responsables veulent prendre en charge eux-mêmes leur cadre de vie et requièrent votre soutien. Vous êtes attaché à l'idée que les formes urbaines doivent favoriser la vie communautaire, le lien social et non pas contraindre le citoyen à se replier sur lui-même. C'est un point de vue complémentaire de votre conception plus large d'une société qui doit permettre l'échange plutôt que l'affrontement. Dans maints discours récents, Votre Altesse a plaidé pour la tolérance mutuelle entre les ethnies et les religions, sujet d'une brûlante actualité au Royaume-Uni, comme en France et dans la plupart des pays de cette planète. Votre souci d'une ouverture aux cultures du monde musulman en est un témoignage remarquable.

Loin de vous opposer au marché et au libéralisme, vous affirmez qu'ils ne sont pas contradictoires avec les valeurs de l'humanisme, pour peu que les acteurs économiques le

veillent bien. Et dans ce domaine également, vous mettez vos convictions en pratique. Je prendrai l'exemple de l'agriculture et du développement rural qui bénéficient de toute la sollicitude de Votre Altesse Royale. Dans le Gloucestershire, à proximité de Highgrove, vous contribuez à maintenir des agriculteurs à la terre en leur prodiguant des conseils et des aides financières. Vous les incitez à s'orienter vers des productions de qualité, les seules susceptibles d'engendrer des paysages de qualité, une fréquentation touristique génératrice de compléments de revenus et donc un meilleur niveau de vie pour les ruraux. Une telle politique s'est révélée particulièrement opportune au moment où le Royaume-Uni a traversé la terrible crise de la " vache folle ". On ne peut que se réjouir que la bonne viande de boeuf de votre pays franchisse à nouveau la Manche et que votre Altesse se mobilise aujourd'hui pour nous en convaincre. Nous en avons d'excellente en France également et j'espère que vous aurez l'occasion d'en goûter avant de regagner votre royaume, accompagnée de nos vins dont certains n'existeraient pas si vos glorieux ancêtres n'en avaient pas encouragé la production. Je pense en particulier à nos crus de Bordeaux. La sollicitude de la famille royale britannique pour les produits agricoles de qualité est donc immémoriale et vous la perpétuez avec ardeur.

L'une de vos actions les plus éclatantes en ce domaine est cette entreprise que vous avez créée en 1990 dans votre Duché de Cornouailles sous le nom de Duchy Originals. Elle commercialise des produits agro-alimentaires issus de l'agriculture biologique et riches d'une forte identité géographique : du pain, des charcuteries, des biscuits, du lait, du fromage, etc. La réussite de cette entreprise profite à vos oeuvres charitables auxquelles elle reverse ses bénéfices. Elle est aussi un exemple pour tous les agriculteurs de la région, mais aussi du monde entier. Vous le démontrez en encourageant la production de cacao organique en Guyana, destiné à la fabrication de chocolats fins vendus également sous le nom de Duchy Originals.

Créée en 1979, la Fondation du Prince de Galles permet à Votre Altesse Royale de rassembler des fonds importants et de les distribuer à des oeuvres variées, en particulier dans le domaine de l'aménagement rural et urbain et la conservation du patrimoine naturel et bâti. L'Urban network est l'une des branches les plus actives de la Fondation. Elle réunit des constructeurs, des aménageurs, des urbanistes autour de vos conceptions de la ville. Des séminaires, rencontres et visites sont organisés dans ce cadre et vos idées font progressivement leur chemin. De même en est-il au Studio de Dessin financé par la Fondation et où de jeunes artistes réapprennent enfin l'art figuratif.

Malgré ces multiples activités qui s'ajoutent aux devoirs de son état, Votre Altesse Royale préside en outre ou accorde son patronage à quelque 320 organismes variés dont beaucoup ont un rapport avec la géographie : sociétés d'agriculture, d'horticulture, de protection de paysages divers (dont le superbe National Trust), d'animaux (parmi lesquels les truites, les saumons et les biches), etc.

Ainsi donc, Votre Altesse s'exprime par tous les moyens de communication possibles : la parole, l'écriture, la peinture, la réalisation de films, l'action de terrain. Vous voulez convaincre les Britanniques, mais aussi tous les citoyens de cette planète. Vous êtes pleinement géographe en plaidant pour la diversité voulue, tranquille, partagée. Vous luttez contre l'uniformité paysagère et culturelle, laquelle serait la pire des interprétations de la mondialisation inéluctable dans laquelle nous sommes plongés.

En acceptant de recevoir cette Grande Médaille que notre Président va vous remettre, Votre Altesse Royale nous fait un immense honneur. Elle contribue à renforcer nos liens d'amitié

avec la Royal Geographical Society que patronne Sa Majesté la Reine, votre mère. Nous avons longtemps aidé les explorateurs, les missionnaires, les commerçants, les militaires à parcourir et conquérir le monde. Notre rôle est désormais plus large et plus noble : nous tentons d'aider nos contemporains à mieux connaître et à mieux habiter la planète, la Terre des Hommes dont parlait Saint-Exupéry. Il nous est apparu que là se situait le sens de votre action. Soyez-en très vivement remercié.

Jean-Robert Pitte, Vice-Président de la Société de Géographie

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net